

La Compagnie des Hermines

LA COMPAGNIE DES HERMINES



©Photos : Joël Pasquier

Le Syndrome de l'Écossais

Victor Hugo l'affirmait : « *Le théâtre n'est pas le pays du réel : il y a des arbres en carton, des palais de toile, des diamants de verre...* »

C'est vrai notre whisky c'était du jus de pomme, notre champagne du pétillant sans alcool et notre Pessac Léognan du jus de raisin.

Il ajoutait : « *Mais c'est le pays du vrai. Il y a des cœurs humains sur la scène, des cœurs humains dans la salle.* »

C'est certainement pour cette raison que nous retrouvons chaque année notre public avec tant d'émotion et de plaisir.

Association Marolles, notre avenir

Belle et heureuse année 2023 à toutes et à tous !

Votre association Marolles 2020 devient **Marolles, notre avenir**.

Nos statuts ne changent pas et nous restons force de propositions afin de conserver la qualité de vie à Marolles.

Nous participons aux activités municipales comme le Téléthon et nous vous remercions de votre participation.

En octobre, nous étions présents sur le marché afin d'échanger avec vous sur le questionnaire « déchets ménagers » de Cœur d'Essonne Agglomération.

La communication est importante afin que chacun puisse avoir une connaissance des projets qui impactent la ville.

Pour cela, nous demandons une réunion publique afin que les différents projets d'urbanisation en cours soient présentés à tous (pré à Bob, 38 grande rue, quartier de la Gare....).

Ces futures constructions peuvent impacter notre cadre de vie, et même si le PLU est respecté, une présentation ne peut être que bénéfique afin d'échanger avec les aménageurs.

Nous restons à votre écoute, vous pouvez nous joindre par mail : marollesnotreavenir@gmail.com ou sur facebook marolles, notre avenir

Merci à vous d'être venus assister aux premières représentations du Syndrome de l'Écossais. Une pièce à consommer sans modération puisqu'il n'y a pas une goutte d'alcool sur scène.

Prochaines représentations :
samedi 28 janvier 20h30 à Vert-le-Grand,
samedi 11 mars à Saintry sur Seine
(horaires à confirmer).

N'hésitez pas à nous suivre sur Facebook et Instagram et à consulter notre site internet : www.lacompagniedeshermine.com où vous trouverez nos prochaines dates de représentations et pourrez vous inscrire à notre newsletter.



Histoire et patrimoine : Robert GOHARD nous a quitté



Un enfant de Marolles à New York

Au niveau de la petite histoire qui fait quelquefois la grande histoire d'un village, nous citerons Robert Gohard et son fils Fabrice, artisans d'art, doreurs à la feuille, qui furent choisis en 1985 par les Américains pour restituer tout son éclat à la flamme de la Statue de la Liberté, en la couvrant de feuilles d'or. 5 000 feuilles d'or spécialement battues furent nécessaires. Elles ont été offertes à la ville de New York par Robert Gohard.

« Robert Gohard, fils d'un cheminot, est arrivé à Marolles en 1929. Alors qu'il devait entrer chez un grand décorateur parisien, Jansen, rue Royale à Paris, il dut renoncer ne pouvant disposer de sa caisse à outils comme cela se pratiquait à l'époque, sa famille ne pouvant y subvenir. Il entra alors comme apprenti chez un doreur parisien, où il resta jusqu'à la création de son entreprise en 1961. Robert Gohard est agréé par les monuments historiques depuis 1968. »

(Source : Bulletin de Marolles n° 2.)

La flamme de la liberté ranimée
par un enfant de Marolles.

Quel plus bel hommage que celui que nous lui avons rendu (à lui, l'un des miraculés de la nuit du 7 au 8 juin 1944) en page 68 de notre : « Marolles-en-Hurepoix - Un peu d'histoire ».



La société Robert GOHARD est présente à Paris et à New York. Elle est dirigée par l'un des petit-fils du fondateur. (1929-2022)

On lui doit : la flamme de la Liberté, le dôme et la coupole des Invalides, la toiture du château de Versailles et plus récemment, le théâtre municipal de Rio de Janeiro. Avec plus de quatre vingts compagnons, elle œuvre aux quatre coins du monde.

Jacques BARDET – Philippe des GARETS

Histoire et patrimoine



Nuit du 7 au 8 juin 1944



Junker 188 A/E

En cette nuit de juin Marolles s'est endormi. Sur la côte normande, il en va tout autrement : le débarquement angloaméricain a commencé ; les Allemands l'attendaient dans le Pas-de-Calais. ROMMEL doit revoir ses plans, surtout qu'à l'est, le maréchal russe Joukov a lancé ses divisions sur les troupes allemandes. De Melsbroek en Belgique vont partir trois vagues de bombardiers qui vont attaquer vers 00h08 les forces de débarquement à l'aide de mines marines pour empêcher les navires d'accoster et d'installer le port d'Arromanches. Dès leur retour à la base, le major PUCHINGER qui les commande, constate qu'il manque deux appareils. À 23h35 a décollé de West Mailing en Angleterre un Mosquito piloté par le Lieutenant BARRY qui va se positionner sur les aérodromes de Brétigny, Melun-Villaroche, Corbeil et Coulommiers. à l'approche de Brétigny, l'équipage a vu quatre fusées rouges tirées depuis les airs. Il constate alors qu'il se trouve en présence d'un avion ennemi qui vient vers lui et qui souhaite se poser. Le Mosquito après une procédure d'approche, se place en position pour tirer une première salve qui atteint le moteur droit ; il revient une seconde fois tire une seconde salve, qui provoque l'incendie de l'appareil, celui-ci pique directement vers le sol ; il est 01h08. **L'appareil est tombé dans Marolles en S 0010.**



Mosquito XIII

Le Mosquito après un repérage photo, file sur Coulommiers, puis revient sur Brétigny où il aperçoit un deuxième appareil qui cherche à se poser. Il le prend en chasse et tire une courte rafale ; l'avion plonge vers le sol il est 01h15 ; il s'écrase à l'ouest de l'aérodrome. L'équipage carbonisé pourra être identifié. **Le premier appareil était piloté par le lieutenant Alfred DAHLINGER avec 4 membres d'équipage** ; le second était piloté par le lieutenant Christophe A GEORGI, avec également quatre membres d'équipage.

C'est pour répondre à une demande reçue par la mairie que nous sommes intervenus. Celle-ci était accompagnée de plusieurs documents, résultats des recherches engagées par M. Christian DAHLINGER, neveu du pilote. C'est à partir de ces documents que nous avons pu réaliser les éléments cidessus. Côté du deuxième appareil, les choses sont claires, les corps retrouvés ont pu être enterrés une première fois avant de rejoindre le grand cimetière de Champigny-Saint-André au sud d' Evreux.

Lieutenant
A. DAHLINGER

Pour le premier appareil, il nous fallait résoudre le fameux point S.0010. Nous apprenons après recherches qu'il appartient au système de carroyage militaire britannique modifié utilisé pendant la Seconde Guerre mondiale par les armées britanniques et américaines, étendu aux théâtres d'opérations de l'Europe, de l'Afrique du Nord, du Proche Orient et de l'Asie du sud-est. Le point est ainsi défini (voir image), compte tenu de la marge d'erreur qui est de l'ordre de 500 m. Dès lors, je repense au texte de M. VIGNON (petit livret sur l'église de Marolles) et au vitrail du Sacré Cœur, placé au-dessus de la porte d'entrée. Il a été offert à notre église par la population reconnaissante à la fin de la guerre. Mais, il nous faudrait encore pouvoir trouver des anciens qui ont souvenance de l'événement.

C'est chose faite en la personne de M. Robert GOHARD (aujourd'hui décédé) qui a eu la gentillesse de nous recevoir chez lui à Lardy. Il avait 15 ans à l'époque.

Robert
GOHARD

L'avion a explosé au-dessus de la maison de ses parents (rue de l'Église) mettant le feu à la toiture, et endommageant d'autres constructions : aucune victime à déplorer, seules des blessures légères causées par les bris de verre.

Au petit matin un spectacle de désolation, de l'avion et de son équipage il ne reste rien. Une tâche difficile m'attend : expliquer l'événement à une personne qui souhaite donner une sépulture à un oncle qu'il n'a pas connu. **Nous recevons M. DAHLINGER et son épouse le samedi 9 avril.** Ensemble nous parcourons les rues de Marolles et surtout la rue de l'Église ; ils seront reçus par les actuels propriétaires de l'ancienne maison GOHARD aujourd'hui transformée. Du jardin, ce neveu emportera un peu de terre qu'il déposera sur la tombe familiale à son retour.

À ce jour, en complément de nos recherches et de celles d'écrivains allemands comme Peter TAGHON ou Jan HORN tout laisse à penser que c'est bien l'avion d'Alfred DAHLINGER qui a explosé au-dessus de la maison de la famille GOHARD. Le doute peut subsister compte tenu que rien ne permet d'identifier l'équipage.

Ce texte est un condensé de l'article qui paraîtra dans le bulletin n° 17 d'Histoire et Patrimoine. Mes remerciements vont vers les personnes qui m'ont accompagné à des titres divers dans mes recherches: Mme Esmard, M. Robert Gohard, M. Michel Dill, M. Fauvell-Champion, M. Philippe des Garets, la mairie de Marolles et son Maire M. Georges Joubert et surtout M. et Mme Christian Dahlinger.

Jacques BARDET